Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 269-270

Artikel: Un îlot de liberté : comment la Suisse à résisté à l'idéologie nazie
Autor: Auger, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849475

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Un îlot de liberté

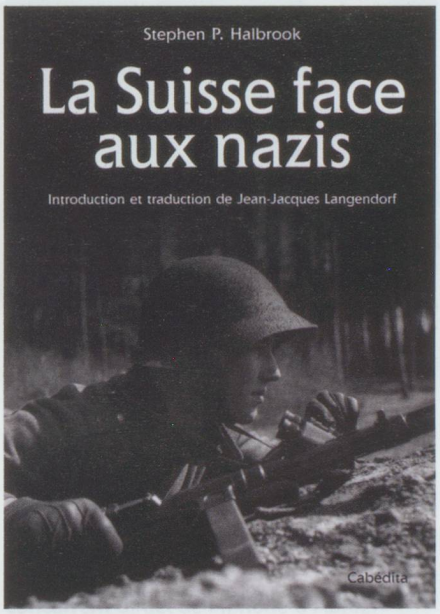
Comment la Suisse à résisté à l'idéologie nazie

par Denis Auger

Depuis quelques décennies, l'image de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, largement positive au lendemain de la guerre, a été systématiquement critiquée, y compris en Suisse. C'est pour lutter contre l'excès de ces jugements que certains historiens, désireux de rétablir les faits, se mobilisent. Sortis presque en même temps, *La Suisse face aux nazis* de Stephen P. Halbrook et *De la Suisse pendant la guerre* de Jean-Christian Lambelet dressent le même constat : non, l'attitude de la Suisse ne se résume pas aux conclusions du rapport Bergier. Les deux auteurs reviennent sur les principaux griefs faits à notre pays : la politique vis à vis des réfugiés, l'affaire du tampon « juif »... Halbrook cite une édition de 1946 de l'*Atlantic Monthly : « L'Amérique aurait pu accueillir 1 225 000 Juifs puisque notre population était 35 fois plus importante que celle de la Suisse ; en réalité nous n'en avons même pas accepté autant que la Suisse. »* Tout est dit... Si les positions officielles étaient souvent dures, la pratique sur le terrain était tout autre, comme le souligne Lambelet : *« À la différence de la ligne officielle, la pratique suisse envers les réfugiés pendant la guerre a été largement conforme aux traditions humanitaires du pays et il n'y a pas lieu d'en avoir honte. On juge un arbre à ses fruits et la politique envers les réfugiés selon la pratique effective et non selon la ligne officielle. Les faits comptent plus que les écrits ou les paroles ».* Et les faits selon lui sont clairs : la Suisse a laissé entrer 84 % des réfugiés civils illégaux, ce taux atteignant 90 % pour les Juifs.

Plus intéressante que le simple démontage (nécessaire) du rapport Bergier et le rétablissement des faits, est l'étude par Halbrook du comportement de la population suisse et de sa volonté de résistance au national-socialisme.

En 1938, rapporte Halbrook, le Conseil fédéral déclarait : *« Si la défense militaire et*



économique du pays, sa préparation et son organisation, concerne l'État, nous aimerions laisser au citoyen l'initiative de la défense spirituelle ». On peut dire qu'il aura été entendu... Si les Allemands traitaient les Suisses de Kuhschweizer (vachers suisses) et la Suisse de hérisson à avaler au dessert, les Suisses n'étaient pas en reste : les « sales boches » ou les « Schwabe » (Souabe, avec un jeu de mots avec « Schabe », le cafard) ont été prononcés dans tout le pays, montrant à quel point le nazi était détesté. D'ailleurs, il suffit de se pencher sur les archives des services secrets allemands : dans un rapport de l'OKW du 11 novembre 1939, on lit ceci : *« 90 % de la population adoptent une attitude négative à l'égard de l'Allemagne, 5 % sont indifférents et 5 % tout au plus font preuve d'une attitude positive ».* Dans le même rapport, on apprend que les Suisses qui conduisent une voiture allemande sont insultés, que la presse allemande ne vend que 300 journaux quotidiennement, que les journaux suisses qui reproduisent des illustrations allemandes risquent le désabonnement.

On le voit, les Suisses par leur comportement, montraient de quel côté leur cœur penchait. Malgré la censure des autorités soucieuses de ne pas provoquer un voisin aussi puissant et agressif, les Suisses utilisèrent aussi l'arme de l'humour comme moyen de résistance. Stephen Habrook cite deux institutions particulièrement remarquables pour leur esprit d'indépendance : l'hebdomadaire *Nebelspalter,* fondé en 1875 et qui existe encore aujourd'hui, et le cabaret zurichois *Cornichon.* Ce dernier n'eut de cesse entre 1934 et 1945 de ridiculiser les nazis en contournant la censure grâce à des sous-entendus très habilement distillés. Personne ne s'y trompait : les spectateurs étaient hilares et les Allemands furieux. Ils se plaindront souvent auprès des autorités suisses de ces manquements « scandaleux » à la neutralité... Quant aux caricaturistes du *Nebelspalter* ou aux auteurs et comédiens du *Cornichon,* ils figuraient tous sur la « liste noire » et auraient encouru la mort en cas d'invasion du pays. Mais comme tous les Suisses à l'époque, ils auraient vendu très chèrement leur peau... ■

À lire

La Suisse face aux nazis de Stephen P. Halbrook, introduction et traduction de Jean-Jacques Langendorf, Éditions Cabédita.

De la Suisse pendant la guerre de Jean-Christian Lambelet, Éditions Slatkine.

Dans le même esprit, ***La Frontière jurassienne au quotidien, 1939-1945*** d'Henri Spira, Éditions Slatkine (voir *Suisse Magazine* n° 265-266).